

La danse pour démocratiser la culture auprès des jeunes

Le chorégraphe David Llari est à l'initiative de cette expérimentation

S'ouvrir à soi, aux autres et au monde par l'expression du corps, en s'appropriant de façon singulière et personnelle les lieux d'excellence de la culture. Voilà l'expérience imaginée par David Llari, chorégraphe de la compagnie de danse marseillaise du Ballet de danse physique contemporaine, avec les musées du réseau Frame (French American Museum Exchange). Un projet unique de médiation par la danse, baptisé "Coup de ballet dans les musées", qui s'adresse aux jeunes de 13 à 17 ans afin de favoriser la réflexion et les échanges autour de sujets sociétaux et de rendre les lieux de culture plus accessibles...

"J'ai eu l'idée de ce projet pendant le premier confinement. Au départ, je souhaitais faire découvrir les œuvres des musées aux jeunes en vidéo mais cela a révélé trop de contraintes. Finalement, le dispositif a pris vie en partenariat avec le musée d'Histoire de Marseille et le mémorial de La Marseillaise, le musée historique de Strasbourg et le musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg, ainsi que le musée de Williamstown au Massachusetts (États-Unis), détaille le chorégraphe engagé pour élargir l'accès à la pratique artistique. Le partenariat entre ces trois villes permet de favoriser encore plus les échanges avec



"Coup de ballet dans les musées" est un projet initié par le Ballet de danse physique contemporaine. /PHOTO DR

l'autre pour aider les jeunes à développer leur langage chorégraphique. Le corps dit parfois ce que la voix ne dit pas."

À l'issue des auditions, 13 jeunes de Saint-Mauront, Félix-Pyat, Belsunce, Noailles et des Chartreux, ont été recrutés.

Danseurs ou non, ils viennent de tous horizons mais ont un point commun: la volonté.

Libérer la pensée

Sur la thématique de La Marseillaise, quatre médiations seront animées jusqu'en juin au-

tour du corps, la mémoire et les nouvelles technologies, la citoyenneté et carte blanche leur sera donnée pour choisir une œuvre et la traduire par une chorégraphie avant de se produire sur scène. "L'objectif est de libérer la pensée et la parole des jeunes. Aujourd'hui, on a dû mal à comprendre à quel point les musées sont inintéressants pour les gens qui sont dans l'urgence. Par cette action, nous leur montrons que ces lieux culturels sont des sources d'évasion et permettent de voir la vie sous un autre prisme. On leur donne un outil émancipatoire pour mieux appréhender le monde mais on n'impose pas de code. C'est ce que j'aurais aimé qu'on m'offre quand j'étais jeune, confie le danseur qui s'est construit à travers le hip-hop. Aujourd'hui, j'ai accès à des lieux plus prestigieux en tant que chorégraphe et je veux que les jeunes prennent conscience qu'ils leur sont tout aussi accessibles. Quand on les autorise et qu'on ne les juge pas, ça change tout."

Une première rencontre au musée d'Histoire de Marseille a marqué le lancement de l'aventure, avant de s'exprimer publiquement au Théâtre de l'œuvre le 16 janvier et de partir à Strasbourg dès février pour échanger avec leurs homologues.